



Romans

Des thrillers qui se passent près de chez nous

La région neuchâteloise semble être un cadre idéal pour les auteurs de thrillers. Deux auteurs neuchâtelois, David Ruiz Martin et Kevin Tondin, font en tout cas frissonner lectrices et lecteurs avec leurs récents ouvrages, « Seule la haine » et « Des voix dans la nuit ».

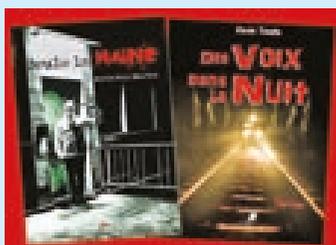
« Seule la haine » est le quatrième roman de David Ruiz Martin, publié aux éditions Nouvelle Bibliothèque. « Ce thriller psychologique, se déroulant intégralement en région neuchâteloise, nous conte le parcours d'Elliot, un ado de 15 ans, intelligent mais hypersensible, où sa vie part en éclat le jour du suicide de son frère », communique l'auteur, qui se dit autodidacte, passionné et touche à tout. « Ravagé, Elliott se présente armé chez Larry Barnay, psychanalyste spécialisé dans les troubles de l'adolescence, qui s'occupait du cas de son frère et qu'il tient pour responsable, et le prend en otage. » Menuisier le jour, le romancier avait fait l'objet d'un beau portrait dans « Migros Magazine » en 2018, titré « le ciseleur d'intrigues ».

Dans le train

La Chaux-de-Fonds-Neuchâtel

Kevin Tondin, de son côté, a publié « Des voix dans la nuit », un 3^e roman qui se déroule à bord d'un train reliant La Chaux-de-Fonds à Neuchâtel. Neuf voyageurs se retrouvent bloqués dans un tunnel et doivent, pour survivre, se livrer à un étrange jeu de rôles, où tuer des monstres ou des gens rapporte des points.

Un roman en mode jeu vidéo. Lui-même gameur, Kevin Tondin se dit aussi passionné d'écriture depuis très jeune, mais aussi de lecture, « bercé dans ma jeunesse par ce qu'on appelle les livres dont vous êtes le héros. » L'auteur est édité par la maison Libre2lire. Il était l'invité de la Matinale de RTN le 5 février dernier. On peut réécouter son interview par une recherche sur le site internet de la radio.



Quand les auteurs neuchâtelois prennent la plume, et elle est souvent sanglante...



La Ville de Neuchâtel est partenaire d'un projet qui vise à générer de nouvelles idées pour les villes de demain



Seize étudiants suisses et russes réfléchissent à des solutions efficaces pour les villes de demain. (Fabien Praz)

De nouvelles pistes pour une ville plus efficace

La Haute école de gestion Arc, en collaboration avec plusieurs partenaires dont la Ville, lance un projet-pilote pour générer de nouvelles idées sur la thématique des Smart Cities, c'est-à-dire des villes qui utilisent la digitalisation pour atteindre une plus grande efficacité dans des domaines comme les énergies ou la mobilité. Seize étudiants venus de Russie, de Bâle et de Neuchâtel se sont réunis la semaine dernière sur le plateau de la gare pour étudier différents scénarios innovants pour les villes de demain. Le projet bénéficie du soutien de Movetia.

A l'heure où les villes sont concernées par la numérisation de leurs services, il est devenu indispensable de trouver des solutions efficaces dans les domaines de l'énergie, la mobilité et l'urbanisme. Afin de développer de nouvelles pistes, la HE-Arc a accueilli durant une semaine seize étudiants, triés sur le volet, pour étudier des cas concrets dans les villes de Neuchâtel et Bâle. Baptisé « Smart City-Zens », le projet réunit les Universités d'Etat de Samara et d'Omsk en Russie, la Haute école spécialisée du nord-ouest de la Suisse et la HE-Arc. Les CFF ainsi que les Villes de Bâle, Neuchâtel et Samara sont également partenaires du projet.

Découvrir d'autres réalités

Réunis par groupes de quatre, les étudiants en économie d'entreprise, en informatique de gestion et en ingénierie informatique ont mis leurs compétences en commun afin de répondre aux défis actuels en lien avec les besoins des villes partenaires. « Ils avaient pour mission de trouver entre autres des moyens pour encourager l'utilisation des transports publics de demain ou proposer un nouveau modèle économique innovant pour les fournisseurs d'énergie », a indiqué Guillaume Chappuis, coordinateur de l'enseignement de la HE-Arc, lors d'un point presse. Les étudiants ont par ailleurs visité le quartier Wolf-Areal à Bâle, où la ville et les CFF ambitionnent de créer le quartier le plus « smart » de Suisse. Dans ce cadre, un groupe était invité à trouver des pistes pour la gestion d'énergie décentralisée.

« Durant cette semaine d'échanges, les étudiants ont travaillé sur du concret tout en se confrontant à différentes cultures et d'autres réalités », relève Daniel Veuve, chargée de mission du Conseil communal de la Ville. « Dans le groupe lié à la mobilité, nous avons abordé la question des véhicules électriques. Pour les étudiants russes, il ne

s'agit pas du tout d'une solution fiable, car les batteries ne tiennent pas le froid dans leur pays », explique Ophélie Bouverat, étudiante à la HE-Arc et participante au projet.

Des aubus connectés

À l'issue de leur semaine d'échanges, les quatre groupes d'étudiants ont livré le fruit de leurs premières réflexions aux partenaires du projet. Dans le cadre de son projet Ensemble Gouttes d'or, à Monruz, la Ville de Neuchâtel a pour objectif de développer un écoquartier. Dans ce cadre, les autorités communales sont intéressées par les solutions innovantes qui seront développées par les étudiants. « Ils ont déjà livré des pistes qui mériteraient d'être creusées notamment en matière de mobilité. Le groupe a notamment proposé de créer des aubus chauffés où il serait possible de recharger son téléphone et d'accéder au wifi. Les étudiants ont aussi redessiné les lignes de bus afin de mieux répondre aux besoins de certains profils d'utilisateurs », indique Daniel Veuve. Les étudiants vont poursuivre leurs travaux, chacun de leur côté, jusqu'au mois de juin. Ils se réuniront ensuite pour une nouvelle semaine bloc en Russie où ils finaliseront leurs propositions. (ak)